

L'ÉPÎTRE DE JACQUES (11)

Nous avons quitté l'épître de Jacques avec cette magnifique affirmation que nous sommes tous appelés à vivre :

« Le fruit de la justice qui est semé dans la paix par ceux qui travaillent à la paix ».¹

C'est de cette façon que se termine le chapitre trois de la lettre de Jacques. Et voilà qu'après nous avoir parlé de paix et nous avoir incité à devenir des artisans de paix, Jacques entame le chapitre suivant en nous parlant de querelles, de luttes, de convoitise, d'orgueil et de péché! Aurions-nous des problèmes à mettre en pratique dans l'église cette fameuse paix dont parle Jacques?

Ces termes terribles vont en tout cas "maculer" le chapitre quatre de sa lettre comme autant de taches d'encre sur le livre de nos cœurs.

« D'où viennent les conflits et d'où viennent les luttes parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous désirez et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et jaloux, et vous ne pouvez rien obtenir; vous avez des luttes et des conflits. Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas. Quand vous demandez, vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions ». Jacques commence par oser une nouvelle question : « D'où viennent les conflits et les luttes parmi vous? Car pour régler un problème quel qu'il soit, il faut effectivement remonter à la source du problème. Réponse de Jacques sous forme d'une autre question : « n'est-ce pas vos passions qui combattent dans vos membres? »

Jc 4 : 1-3

Autrement dit, ...



Les luttes que nous avons entre nous ont pour origine les luttes que nous avons en nous !

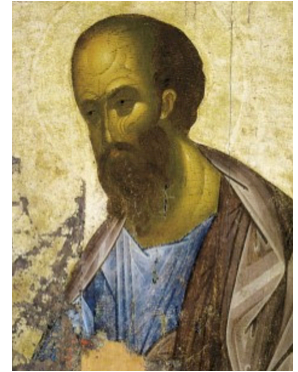
L'origine de ces luttes est à chercher dans nos passions, nos désirs, ἡδονή (hedoné) en grec, qui a donné le mot **hédonisme** en français, la recherche effrénée du plaisir, de vivre de sa passion et pour sa passion. Les pères d'Orient et ceux du désert auraient beaucoup de choses à nous dire

¹ Jacques 3 : 18

sur le sujet, mais ça, ce sera pour une retraite ou l'autre. L'âme humaine déchue est hantée, possédée par la convoitise, la frustration et la jalousie, terrible trinité de nos faiblesses humaines. Ces trois fléaux sont nés du désir d'avoir du plaisir, de la convoitise, du besoin de posséder ce que nous n'avons pas, et font encore et toujours des ravages au sein de l'humanité deux mille ans plus tard... Et au sein de l'église parfois. L'âme du chrétien, pour appartenir à Dieu, n'en est pas moins concernée par ce que Jacques nous dit de la convoitise et des passions. Notre cœur n'est plus "possédé" par ces choses - même s'il peut l'être temporairement -; en revanche, il peut être déchiré entre ce que notre nature humaine exige et ce que l'Esprit Saint demande. C'est ce que Paul dit aux chrétiens de Galatie :

« Voici donc ce que je dis : marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de votre nature propre. En effet, la nature humaine a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la nature humaine. Ils sont opposés entre eux, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez ».

Gal 5 : 16-17



Il y a donc combat dans le cœur du chrétien, et reddition totale de celui qui ne l'est pas aux passions de la nature humaine. Vous ne serez pas étonnés si je vous dis que ces deux versets précèdent ceux qui parlent des fruits de la nature humaine et de l'Esprit Saint. Le contraste est absolument saisissant :

« Les œuvres de la nature humaine sont évidentes : ce sont [l'adultère,] l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, l'envie, [les meurtres,] l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui ont un tel comportement n'hériteront pas du royaume de Dieu ».²

De toute évidence, Jacques et Paul partagent le même diagnostic. Contrastant avec le pire que l'homme puisse produire, voici ce qu'un cœur régénéré par Dieu et soumis à son Esprit peut produire :

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ».³

Vous aurez peut-être remarqué que Paul n'utilise pas le mot "fruit", **καρπός** (*karpos*) en grec, pour parler des manifestations de la nature humaine, mais le mot **φανερὸς** (*faneros*) qu'on peut traduire par "œuvres", "évidence", "rendre visible ou manifeste". Comme pour nous dire qu'un fruit étant éminemment positif, on ne pouvait pas l'utiliser quand on parle de ce que produit notre ancienne nature. Ou alors, l'apôtre aurait dû parler des "fruits pourris" de la nature humaine. Jacques dit également que nous pouvons être des "meurtriers" dans nos relations, c'est bien entendu une image. Il faut prendre ce terme de façon symbolique. Mais le fait demeure, habité par la convoitise, l'envie, la jalousie ou la colère, on peut en arriver à se comporter l'un envers l'autre comme des meurtriers; si pas dans les actes, du moins dans les intentions et au niveau des sentiments et des pensées qui nous animent, ainsi que de nos paroles. Jacques va à présent reparler de la prière, prière qu'il avait évoquée en rapport avec la sagesse :

² Galates 5 : 19-21

³ Galates 5 : 22

« Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas. Quand vous demandez, vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions ».

Jc 4 : 2b-3

Jacques en disant cela n'est pas en train de suggérer à ses frères et sœurs de ne pas tenter



d'obtenir ce que leur dicte leur convoitise par eux-mêmes, mais de le demander à Dieu. Ce serait lui faire dire l'exact opposé de ce qu'il dit, mais bien qu'il est clair que si nous sommes habités par les divers sentiments exprimés par Jacques, la colère, la jalousie, l'envie, la convoitise, notre prière risque de ne pas aller très haut, et ce que nous demanderons, de ne pas rencontrer l'assentiment de Dieu. Notre prière ressemblera plutôt dans ce cas à ces cerfs-volants que le vent rabat vers le sol; ce

vent pouvant être identifié spirituellement à l'amour de notre Dieu rejetant notre prière parce qu'elle est indigne de nous et de Lui, et parce que les sentiments qui nous animent attristent l'Esprit Saint en nous; Esprit Saint qui est la source de notre prière.⁴ Oui, notre vie de prière ressemble parfois à cela, à un cerf-volant appelé par le ciel et se trainant lamentablement sur le sol. En revanche, prendre conscience en demandant des choses à Dieu en rapport avec les désirs de notre ancienne nature qu'il ne nous les donne pas, peut être une expérience salutaire. Cela peut nous faire prendre conscience de la distance existant parfois entre nos désirs et notre volonté pour nos vies et ceux de notre Seigneur pour celles-ci. Quant à ceux qui tentent de tout obtenir par eux-mêmes, ils témoignent de l'indépendance dont ils font preuve. Et cette indépendance n'est rien de moins qu'une revendication souvent inconsciente, mais parfois volontaire malgré tout, de n'avoir ni Dieu ni maître. La question sous-jacente instillée par Jacques a des relents d'Eden avorté. En effet, est-il possible de se dire en relation avec Dieu tout en vivant de façon indépendante, en ne demandant jamais rien? Demander mal, mal à propos, en dehors de la volonté explicite de Dieu, comme un enfant capricieux taperait du pied pour obtenir ce qu'il veut, manifeste sans doute une immaturité spirituelle, un manque de connaissance de notre Père et de sa volonté, c'est certain; mais ne jamais rien lui demander et tout vouloir faire par soi-même, ne témoigne-t-il pas à tout le moins, d'une distance avec Lui, d'un vide qui devrait être comblé par la foi et la prière justement? Je l'ai dit lors d'un message précédent, le ciel est en nous et nous devrions demander tout ce qui s'y trouve. Alors que, nous dit Jacques, nous exigeons la terre et ses mirages, à savoir ses pièges et ses passions, au lieu d'attendre de Dieu qu'il nous donne le meilleur. ***Il faut en permanence nous rappeler que dans le royaume qui vient, nous hériterons des deux, de la terre et des cieux, qui ne feront alors à nouveau plus qu'un.*** Et que c'est déjà cela que nous sommes appelés à vivre dès maintenant, le meilleur des deux mondes, en quelque sorte. ***Rappelons donc ceci :***

Dieu ne comblera jamais les passions hédonistes.

Ce que sa Parole appelle le péché. Ce que nous devrions appeler de nos vœux, ce qui devrait être la quintessence de notre prière, c'est Dieu lui-même; Dieu pour Dieu. Le désirer, Lui, plus que tout autre chose⁵, et le reste nous sera donné en plus, tout ce que Dieu a prévu de bon pour nous sur cette terre. Car rechercher d'abord le royaume et sa justice, c'est rechercher le roi de ce royaume,

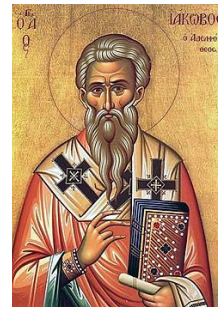
⁴ Romains 8 : 26

⁵ Philippiens 3 : 8

celui qui y rend la justice; c'est-à-dire Dieu Lui-même. Notre première et ultime quête, c'est Dieu, c'est notre Amérique à nous. Tout ce qui n'est pas Lui pâlera dès lors progressivement à nos yeux au fur et à mesure que nous grandirons dans une connaissance intime de notre Seigneur car qu'est-ce qu'une lampe au regard du soleil? Qu'est-ce que la terre peut offrir comparé à Celui qui l'a créée? *Il vaut mieux être lcare dans notre voyage, qu'un moustique collé misérablement à une quelconque source de lumière artificielle.*

« Adultères que vous êtes! Ne savez-vous pas que l'amour pour le monde est synonyme de haine contre Dieu? »

Jc 4 : 4



Adultères! Voilà ce que sont les chrétiens qui recherchent le monde, qui veulent le monde, qui désirent le monde, qui aiment le monde! Et pas seulement adultères puisque Jacques va jusqu'à dire que si nous aimons le monde, nous haïssons Dieu, « l'amour de Dieu n'est pas en nous », l'amour pour Dieu n'est pas en nous. Contrairement à tous les libertins d'hier et d'aujourd'hui, on ne peut aimer plusieurs personnes à la fois. Parce que chaque être est animé d'un esprit, et ainsi en va-t-il du monde. Dieu nous aime d'un amour exclusif - et il nous l'a prouvé par sa mort à la croix⁶, tout comme il l'avait prouvé à son peuple d'Israël en le libérant des chaînes de l'Égypte⁷ - et il attend le même amour en retour. Cela ne laisse pas beaucoup de place pour autre chose semble-t-il. Cette parole est en tout cas l'une des plus terribles de tout le Nouveau Testament, et elle nous invite à la réflexion. Posons-nous donc la question :

Qu'y a-t-il dans le monde que nous ne puissions aimer sans, en même temps, manifester notre haine de Dieu? L'apôtre Jean va nous aider :

« N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. En effet, tout ce qui est dans le monde - la convoitise qui est dans l'homme, la convoitise des yeux et l'orgueil dû aux richesses - vient non du Père, mais du monde. Or le monde passe, sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ».

1Jn 2 : 15-17

Ce que nous ne devons pas aimer dans le monde, ce ne sont évidemment pas les gens qui habitent ce monde. Le mot « monde » dans la pensée de l'apôtre Jean, c'est tout ce qui s'oppose à Dieu en ce monde. D'ailleurs, ne pas aimer les gens qui sont dans le monde irait à l'encontre du commandement de Dieu Lui-même : « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* »⁸. Ce sont les œuvres du monde, son esprit que nous ne pouvons pas aimer et dire en même temps que nous aimons Dieu car ces deux amours s'excluent mutuellement. Car le monde possède un esprit, une façon de penser qui s'oppose à celle de Dieu et est celle de l'antichrist qui doit venir en personne en ce monde, mais dont l'esprit est déjà là, dans le monde, nous dit Jean :

*« Et si un esprit ne reconnaît pas que Jésus est le Messie venu en homme, il n'est pas de Dieu: c'est l'esprit de l'Antichrist. Vous avez appris sa venue, et maintenant déjà il est dans le monde ».*⁹

⁶ Romains 5 : 8

⁷ Exode 20 : 1-3

⁸ Lévitique 19 : 18

⁹ 1 Jean 4 : 3

L'esprit de l'antichrist est déjà dans le monde et se manifeste entre autres par une opposition à la messianité et à la divinité du Christ, pas qu'il ne croit pas à cette messianité et à cette divinité, il y croit comme les démons croient, mais cet esprit jette un voile sur l'entendement des êtres, afin qu'ils ne croient pas ou qu'ils pervertissent la vérité. C'était le cas de ceux qui niaient l'humanité de Christ et contre lesquels Jean s'exprime ici. L'esprit du monde, c'est aussi le péché. Pécheurs, c'est notre nature, c'est ce que nous sommes, ce que nous voulons, ce que nous désirons.¹⁰ Quand Dieu s'est approché de nous, nous ne luttions pas pour échapper au monde, à son esprit et au diable, nous nous complaisions dedans. Nous n'aurions rien pu faire pour en sortir puisque nous étions morts spirituellement! Il aura fallu l'amour de Dieu, la puissance de l'Esprit Saint et le don de la foi, rien que ça, pour que nous sortions du monde! Nous n'étions pas demandeurs. Le monde, c'est tout ce que nous désirons par nature et c'est bien cela qui peut encore poser un problème, nous dit Jacques, c'est cet attachement viscéral au monde et à son esprit. Et si c'est animé par cet esprit que nous prions, il n'est pas étonnant que Dieu reste silencieux. Nous n'étions pas demandeurs pour sortir du monde. Les gens qui sont du monde ne sont pas demandeurs d'en sortir car ils ne croient pas au péché. Ils ne s'y trouvent pas si mal que ça. La preuve, il suffit d'assister à des funérailles et vous entendrez la plupart des gens dire : « il ou elle est dans un meilleur endroit ». Les gens n'ont aucune conscience qu'ils sont pécheurs. C'est pour la même raison que nous ne partageons pas l'Évangile avec notre gentille voisine, cette charmante vieille dame, parce qu'elle est gentille. Elle est gentille et l'on se dit dès lors qu'elle n'a besoin de rien, ou alors elle est méchante, et on n'a aucune envie de lui rendre service! Le plus grand service qu'on puisse lui rendre est au contraire de lui parler de Dieu, de la sainteté de son amour, et du péché de la vieille dame. C'est aussi pour cela que nous ne disons rien de très significatif à nos amis concernant leur péché puisque ce sont nos amis et que nous les aimons... Encore dernièrement, lors d'une interview sur une chaîne américaine, un « pasteur » a dit que les gens avaient assez de problèmes comme ça et qu'ils n'avaient pas besoin en plus qu'on leur dise qu'ils sont pécheurs, ils le savent! ***Non, ils ne le savent pas!***

L'esprit du monde encense le péché, il ne le dénonce pas!

Pour amener la lumière dans la vie des gens quant à leur véritable position devant Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ, après être mort pour chacun d'eux, a laissé son Église dans le monde. Mais pour que nous effectuions le travail que Dieu désire nous voir faire, il faut que nous voyions l'état de pécheur de la gentille vieille dame, et l'état de rébellion contre Dieu de nos amis. Chaque matin, lorsqu'un chrétien se réveille, c'est un pécheur et un saint qui s'éveillent en même temps. Ce saint, c'est ce que Dieu a fait de nous. Il y a eu un avant et un après. Il faut que cet après se voie dans notre vie quotidienne, dans nos priorités, dans notre comportement et dans les choses pour lesquelles nous prions.

Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller? Mais c'est vous au contraire qui commettez l'injustice et qui dépouillez les autres, et c'est envers des frères et sœurs que vous agissez ainsi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les travestis, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les hommes toujours désireux de posséder plus, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les exploités n'hériteront du royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été déclarés saints, mais vous avez été déclarés justes au nom du Seigneur Jésus[Christ] et par l'Esprit de notre Dieu.

1Co 6 : 7b-11

¹⁰ Romains 7 : 24

« C'est là ce que vous étiez »... avant d'être lavés, sanctifiés, justifiés au nom du Seigneur Jésus. Vous ne l'êtes donc plus... Comportez-vous donc comme cette nouvelle création que Dieu a faite de vous.¹¹ Paul exhorte ses frères et sœurs de Corinthe à oublier leurs soi-disant droits au profit de la réputation de Dieu! Car il semble que la revendication de nos droits soit la route menant à l'avidité, aux querelles, aux luttes et même parfois à la vengeance. Le droit à la liberté individuelle est très en vogue en ce moment, même chez les chrétiens, et l'on voit le résultat : la division. Nous devons agir avec sagesse en nous soumettant à l'Esprit de Dieu. Parce que nous ne pouvons et ne devons plus parler, agir comme avant, comme à l'époque où nous nous prélassions dans le monde. Car le faire, c'est blesser l'amour de Dieu, c'est lui être infidèle. Nous ne devons plus faire comme avant, rechercher les plaisirs comme avant, nous laisser submerger par les passions comme avant, tout simplement parce que cela n'a aucun sens. Pas plus de sens que de parler sans rien vivre; pas plus de sens que de bénir Dieu et de maudire les hommes faits à son image; pas plus de sens que de vivre comme si Dieu n'existait pas où comme s'il n'était là que pour combler tous nos désirs; et surtout, cela n'a pas de sens de rechercher autre chose et de désirer autre chose que Dieu.

*« Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ».*¹²

Vous rappelez-vous les paroles de notre Seigneur : « *mon joug est léger* »? Cela veut dire que les instructions de Jésus sont faciles à vivre. Oui, je sais, cela peut surprendre étant donné que nous avons tant de mal à les suivre. Ce qu'il faut comprendre en fait, c'est que les commandements de Dieu ne sont pénibles qu'à ceux qui ne l'aiment pas¹³, et qui sont dès lors incapables de les accomplir¹⁴. Tout est encore et toujours une question d'amour. Si l'on aime, les choses deviennent tout de suite plus faciles. Quant aux enfants de Dieu, la seule chose qui pourrait les leur rendre pénibles (grec "*pesants*"), ces instructions, ce serait l'opposition du monde justement¹⁵. Cette opposition peut être extérieure et prendre bien des formes, la plus extrême étant la persécution, persécution menant parfois au martyr. Mais elle peut être aussi intérieure. Le monde peut encore être en nous et s'opposer à l'œuvre de Dieu en nous. Et nous savons bien ce qui rejaillit dès lors à l'extérieur : les œuvres de notre nature humaine. Mais- il y a un mais - tout ce qui est né de Dieu¹⁶, ce qui est animé de son Esprit, pénétré de son amour, remporte la victoire sur le monde, sur ses séductions ou ses menaces¹⁷. Quelle extraordinaire promesse! Et le moyen par lequel nous remportons cette victoire, c'est notre foi¹⁸, mais pas n'importe quelle foi; une foi qui a pour objet le Fils de Dieu¹⁹, le tout-puissant Sauveur auquel elle nous unit intimement. Notre Seigneur a déjà vaincu le monde et il nous rend participants à sa victoire²⁰. Nous avons triomphé du monde parce que nous croyons que notre Seigneur a vaincu le monde. Nous ne pouvons donc pas pactiser avec lui-même de loin. Je termine avec ces deux autres versets de Jean :

*« Nous avons auprès de lui cette assurance: si nous demandons quelque chose conformément à sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelle que soit notre demande, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé ».*²¹

¹¹ 2 Corinthiens 5 : 17

¹² 1 Jean 5 : 5

¹³ 1 Jean 5 : 3

¹⁴ Romains 8 : 7

¹⁵ 1 Jean 2 : 15, 16

¹⁶ 1 Jean 5 : 1

¹⁷ 1 Jean 4 : 4

¹⁸ 1 Jean 5 : 4

¹⁹ 1 Jean 5 : 1

²⁰ Jean 16 : 33

²¹ 1 Jean 5 : 14-15